Document généré le 25 avr. 2024 02:24

Vie des arts

Vie des arts

Lipchitz

Julien Hébert

Numéro 14, printemps 1959

URI : https://id.erudit.org/iderudit/26432ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hébert, J. (1959). Lipchitz. *Vie des arts*, (14), 18–22.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1959

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

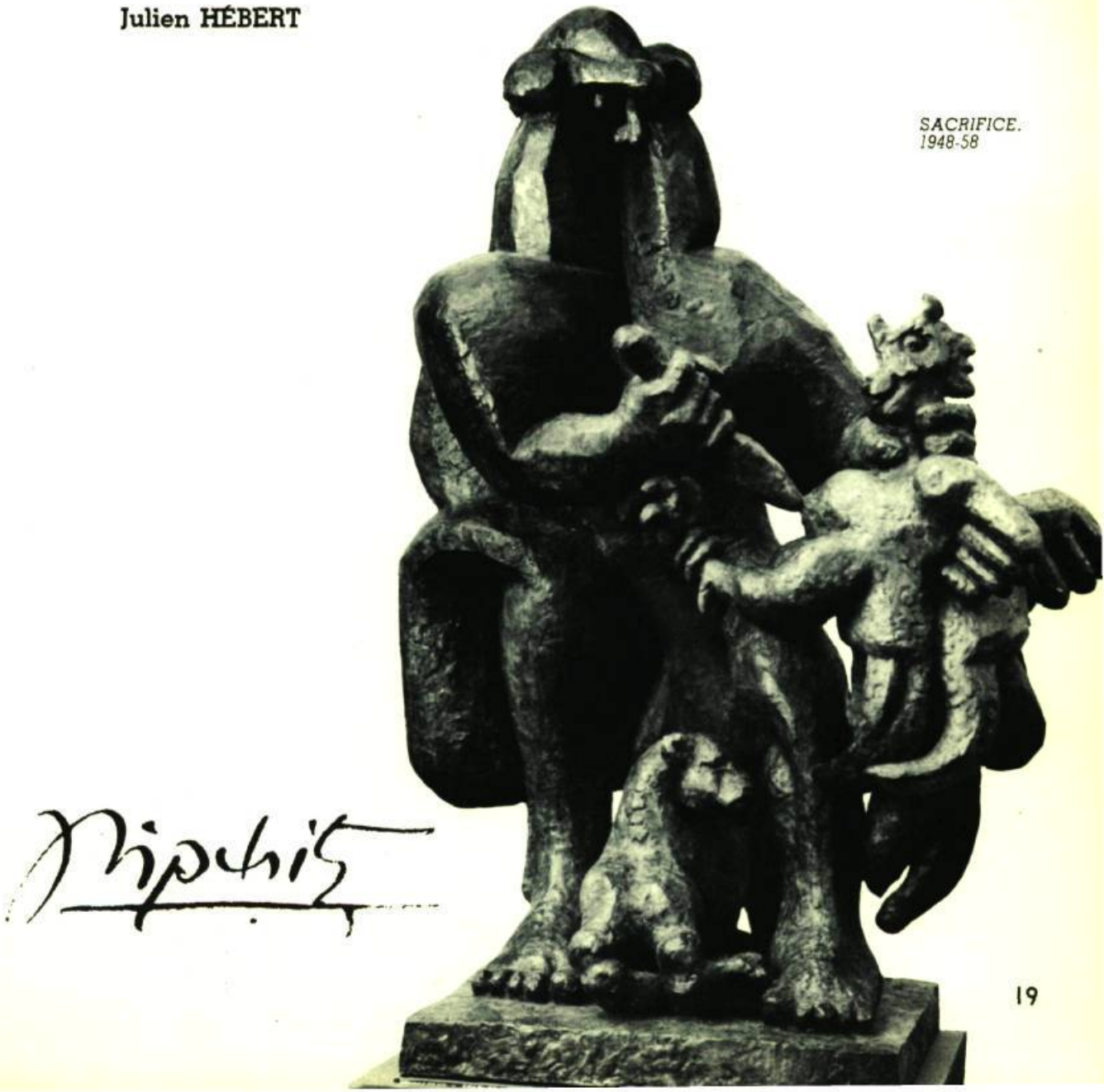
lipchitz

IL Y A PEU DE SCULPTEURS ET BIEN PEU DE GRANDS SCULPTEURS EN CE VINGTIÈME SIÈCLE. LA SCULPTURE N'EST PEUT-ÊTRE PAS L'ART DE CE TEMPS. ELLE EXPRIME DES CHOSES DURABLES, DES THÈMES VALABLES POUR TOUTE LA DURÉE DE SA MATIÈRE, LA PIERRE, LE MÉTAL. ELLE N'EST PAS L'EXPRESSION DU PASSAGER, DU FUGITIF, DES IMPRESSIONS, DES FAITS DIVERS. FAITE POUR DURER, ELLE VEUT EXPRIMER CE QUI DURE AU MOINS AUTANT QU'ELLE.

COMME LES THÈMES DURABLES ET AUTHENTIQUES SONT EN CE MOMENT RARES ET DIFFICILEMENT PERCEPTIBLES, IL N'EST GUÈRE SURPRENANT QUE LA SCULPTURE SOIT RARE ET RAREMENT EXPRESSIVE.

par

Julien HÉBERT



SACRIFICE. 1948-58

MÈRE ET ENFANT. 1949

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE. 1931

FAUTE DE THÈMES CONTEMPORAINS ET IMMÉDIATEMENT VALABLES, LE SCULPTEUR CHERCHE SOUVENT DANS LA MYTHOLOGIE OU LA BIBLE DES ÉQUIVALENCES HEUREUSES ET IL ESPÈRE QUE L'UNIVERSALITÉ DE CES THÈMES ANTIQUES VAUDRA ENCORE, QU'UNE ANALOGIE S'ÉTABLIRA ENTRE LES MÉFAITS OU LES BIENFAITS DES DIVINITÉS ANTIQUES ET LA BARBARIE OU LA GÉNÉROSITÉ DES CONTEMPORAINS. UNE COÏNCIDENCE SEMBLABLE EST POSSIBLE MAIS IL SERAIT VAIN DE CROIRE QUE LES GRANDS THÈMES DE L'ANTIQUITÉ PUISSENT AVOIR EN NOUS DES RÉSONNANCES VALABLES ET VIVANTES. JE CROIS PLUTÔT QUE CES GRANDS THÈMES NE SONT PLUS POUR NOUS QUE DE DOUCES RÉMINISCENCES CULTURELLES TOUT À FAIT INOFFENSIVES ET INEFFICACES. COYSEVOX PEUT REPRÉSENTER LA DUCHESSE DE BOURGOGNE EN DIANE MAIS ON IMAGINE MAL LA REINE ELISABETH REPRÉSENTÉE AUTREMENT QU'EN REINE.

PERSONNAGE. 1926-30

INSPIRATION. 1955

CE QUI EXPLIQUE PEUT-ÊTRE NOTRE INDIFFÉRENCE À L'ÉGARD DES SUJETS DES BRONZES DE LIPCHITZ. L'ÉMOTION PAR LE SUJET NE VIENT PAS.

MAIS JUSTEMENT PARCE QUE LES SUJETS NE NOUS TOUCHENT PAS, PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS PLUS ATTENTIFS AUX AUTRES VALEURS, LES FORMES, LES VOLUMES, LES CONTOURS, LES TEXTURES ET TOUT CE QUI EST L'OEUVRE-D'ART PRENNENT VIE ET DISENT PLUS QUE TOUS LES SUJETS POSSIBLES. DÉBARRASSÉES DES SUJETS, DES PRÉTEXTES, LES SCULPTURES DE LIPCHITZ AFFIRMENT AVEC VÉHÉMENCE QUELQUE CHOSE DE LA VIE, DE LA NAISSANCE DE LA VIE.

LA MAIN. 1933

SON RÉGISTRE SE MAINTIENT ENTRE LA CRUAUTÉ ET LA SAUVAGERIE ET NE NOUS ÉTONNONS PAS S'IL NOUS BLESSE ET NOUS SCANDALISE. LIPCHITZ MAINTIENT L'OEUVRE À L'ÉTAT DE COMMENCEMENT, AU STAGE INITIAL, MAIS QUEL MERVEILLEUX ET COMPLET COMMENCEMENT ! LES FORMES VISCÉRALES ET RAVAGÉES SONT L'EXPRESSION CRUE DE L'ÉCLOSION DE LA VIE.

PAS DE DOUCEUR, PAS DE SENTIMENTALITÉ, NI POLISSAGE, NI FINI. UNE SCULPTURE QUI NE SAIT PAS SE FAIRE AIMER OU QUI NE LE VEUT PAS; UNE SCULPTURE QUI N'A DE SOUCI QUE D'ÊTRE CE QU'ELLE DOIT ÊTRE : LA PLUS IMPOPULAIRE DE TOUTES LES SCULPTURES MAIS AUSSI UNE DES PLUS AUTHENTIQUES.

LE COMBAT DE JACOB AVEC L'ANGE. 1932